Fédération Nationale FNAF Agroalimentaire et Forestière

LA FEDERATION COMMUNIQUE

QUALITÉ DES PRODUITS

QUI PORTE LE CHAPEAU

Si les médias relaient les problèmes de qualité sanitaire de produits alimentaires de façon événementielle, ils ne dénoncent jamais les véritables responsabilités. Ils vont jusqu'à stigmatiser l'industrialisation, pire encore accuser les salariés. Alors que nos syndicats portent continuellement l'exigence de la qualité des produits et la reconnaissance de la conscience professionnelle des travailleurs.

Les progrès scientifiques, techniques et technologiques sont en mesure de garantir la qualité sanitaire des produits. Pourtant, la recherche du profit maximum par la réduction des coûts, engendre des organisations du travail mortifères, sacrifiant la qualité. Le patronat sous-investit dans le matériel et sa maintenance, préférant doper les dividendes et la croissance externe.

L'origine des scandales sanitaires est due à la mise en place d'organisations du travail signifiant, pour les salariés, une surcharge continuelle pour assurer leurs tâches et des contrôles bureaucratisés. Cela se traduit par une chasse à tous les temps morts et un management agressif et répressif. C'est particulièrement le cas du lean. Tous les groupes agroalimentaires l'ont mis en place pour accroître la productivité et la rentabilité.

La suppression des hygiénistes s'inscrit dans ces objectifs. La périodicité et le temps de nettoyage sont réduits à leur plus simple expression, multipliant les risques de contamination des produits.

Le recul des droits des syndicats et des instances représentatives du personnel par les ordonnances Macron-Pénicaud a cassé les quelques contrepouvoirs des salariés, notamment avec la suppression des Chsct et des délégués du personnel.

Le désengagement de l'Etat du contrôle des entreprises est irresponsable, laissant la main aux groupes. Ceux-ci, au nom de la liberté d'entreprendre, font de l'autocontrôle et d'une responsabilité bien pensée, le passage obligé de leur stratégie-qualité, stratégie délétère pour la santé publique.

La collusion notoire de responsables gouvernementaux et de hauts fonctionnaires avec les dirigeants de grands groupes cautionne ces politiques. Les relations avérées de Macron, lorsqu'il était banquier d'affaires de Rothschild avec la haute direction de Nestlé dans l'affaire Pfizer, sont significatives de cette complicité entre gens du même monde. Le soutien de la ministre de l'Agriculture dans la bataille menée par des groupes agroalimentaires contre le Nutri-Score en est un autre exemple.

Il n'est donc pas étonnant que les problèmes sanitaires se multiplient, mettant sur la sellette plusieurs groupes (Ferrero, Lactalis, Nestlé, Candia, Bonduelle…) entrainant de graves dangers pour les consommateurs et les salariés.

L'enjeu de la qualité des produits est central pour la santé publique. Cette collusion de classe pose avec force la question de la sortie de l'alimentation des griffes des intérêts privés et d'en redonner la maîtrise aux salariés et à la nation.

Montreuil, le 25 avril 2025

263 Rue de Paris – Case 428 – 93514 MONTREUIL – Tél : 01.55.82.84.45 – Fax : 01.48.51.57.49 – Email : fnaf@fnaf.cgt.fr